

LES ÉGLISES DU XIX^e SIÈCLE

L'histoire de l'architecture religieuse à Bruxelles serait incomplète si nous ne signalions ici les efforts des architectes du XIX^e siècle qui ont donné à l'art architectural une nouvelle impulsion en reprenant, les uns les traditions gothiques, les autres celles de la Renaissance. Les œuvres produites sont certes fort inégales et toutes ne méritent pas d'être décrites. Nous ne nous arrêterons qu'à celles qui nous paraissent les meilleures, en première ligne la belle église néo-byzantine de *Sainte-Marie* à Schaerbeek, ensuite les églises gothiques de *Noire-Dame à Laeken* et de *Saint-Boniface* à Ixelles, enfin l'église de *Saint-Joseph* au Quartier Léopold. Elles représentent des tendances diverses et appartiennent à trois écoles distinctes. Aucune d'elles cependant n'est la copie servile d'un édifice antérieur. Toutes se distinguent par des caractères propres et marquent comme des monuments types dans l'histoire de l'architecture religieuse contemporaine.

I.

Eglise de Sainte-Marie à Schaerbeek

L'église de Sainte-Marie est une des plus belles, sinon la plus belle, qui ait été élevée en Belgique vers le milieu du XIX^e siècle. Elle termine par une admirable perspective la rue Royale extérieure et domine par sa puissante silhouette le panorama de la ville. Vu de loin, l'octogone de l'édifice avec son dôme et son campanile se dessine nettement sur l'horizon. La coupole, par ses dimensions, fait songer au dôme des Invalides à Paris, de Saint-Paul à Londres, de Sainte-Marie des Fleurs à Florence, ou de Saint-Pierre à Rome. Cette superbe église est l'œuvre de Louis Van Overstraeten, né à Louvain le 17 mai 1818 et décédé à Gand, à la fleur de l'âge, victime du choléra, le 24 juillet 1849.

L'architecte s'est inspiré du style romano-byzantin dont il a adopté l'ordonnance générale, la coupole, le plein cintre, les chapelles absidales, la décoration sculpturale. Mais à ces principes, qui prédominent dans son œuvre, il a allié des éléments empruntés à la belle époque du style ogival, les grands arcs-boutants, les vastes fenêtres à nombreuses subdivisions, les clochetons-pinacles. Il a créé ainsi un édifice de style néo-byzantin, original et harmonieux à la fois, dont on chercherait vainement ailleurs un autre exemple.

Les plans de Van Overstraeten furent acceptés à la suite d'un concours et le 16 septembre 1844 on décida la construction du monument. Les travaux commencèrent en 1845.

I. EXTÉRIEUR (1)

Le monument est octogone avec bas-côtés construits sous forme d'absides. Il est précédé d'un triple porche et prolongé vers le chevet par le chœur et la tour.

Ce qui frappe immédiatement le spectateur, c'est la partie centrale, octogone, surmontée d'un dôme ou coupole elliptique que termine une lanterne également octogone. Chaque face est percée d'une

(1) Pour avoir une vue d'ensemble de l'église, se placer au milieu de la place de la Reine.

grande fenêtre en plein cintre, subdivisée par une longue colonnette centrale en deux arcs mineurs, surmontés d'une rosace simple.

Aux quatre angles latéraux, la partie centrale est soutenue par des arcs-boutants doubles, s'appuyant de part et d'autre sur de légers clochetons octogones, ornés aux deux étages d'arcatures simulées et terminées en pyramides bordées de huit petits gables. Aux autres angles s'élèvent des clochetons semblables.

La coupole, en bronze doré et parsemé d'étoiles, est soutenue par un cercle d'arcatures romano-gothiques éclairant l'intérieur du dôme. A chaque angle se dresse un clocheton qui rappelle par sa forme les clochetons des angles de la partie centrale.

A la base des fenêtres règne une sorte de triforium simulé, composé d'une suite d'arcades en guise de fenêtres, couronnées d'une balustrade ornée de dessins romans variés. Cette balustrade, remarquons-le, fait tout le tour du monument et marque en quelque sorte la ligne séparative entre la partie inférieure de l'édifice et l'étage.

Six chapelles de forme absidale — trois de part et d'autre — débordent à l'extérieur de la partie centrale octogone. Dans la partie supérieure de chacune de ces chapelles, soutenant la toiture, se profile une rangée d'arcades romanes, détachées du mur principal, de manière à former une galerie semi-circulaire. En dessous, sur le plat du mur, une arcature simulée, ornée de palmes et de petites têtes servant de modillons, décoration d'inspiration romano-byzantine.

Le porche d'entrée forme l'avant-corps. Il est triple et pose sur un perron de sept marches. Les profondes voussures à tores concentriques des arcs romans de ces porches retombent sur des colonnettes. Les arcs sont couverts de dessins géométriques. Les chapiteaux ont également l'aspect roman et représentent d'un côté les rois-prophètes, de l'autre les symboles des quatre Évangélistes (l'aigle, le lion, le taureau et l'ange). Le gable qui recouvre chaque porche n'est pas triangulaire, comme dans le style nettement ogival, mais surbaissé et découpé en arcatures simulées qui rappellent, et même semblent continuer, les arcatures à claire-voie des chapelles absidales.

Le porche central a 20 mètres de largeur, qui est celle de la rue Royale, de sorte que, vu de loin, il constitue un magnifique décor de fond. Le tympan est orné d'une mosaïque byzantine représentant la Vierge. La porte, placée en 1908, est d'une très belle exécution. La charpente est en bois de chêne, le revêtement extérieur est en bronze coulé et se compose de trente-deux panneaux ciselés et gravés, de forme géométrique, et deux panneaux à têtes de lion formant poignée. Les panneaux sont encadrés d'un ornement saillant et recouvert à chaque intersection d'une rosace ornée. Un second ornement ciselé forme le cadre général des deux battants.

Sur le devant s'élèvent deux tourelles qui, cette fois, ont un couronnement polygonal de caractère byzantin, et non plus un clocheton, nouvel indice de cette alliance des principes romano-byzantins et ogivaux qui caractérise l'œuvre de l'architecte. La forme octogonale et rayonnante du plan rappelle celle de l'église Saint-Vital à Ravenne.

Les porches latéraux ont la même largeur que le porche central, c'est-à-dire 20 mètres. Ils font diagonalement front à la rue des Palais et à la place de la Reine. La décoration des chapiteaux et des arcs est identique à celle de l'entrée principale. Une plus grande variété de motifs sculpturaux eût été souhaitable, conformément à l'esprit qui anime l'ornementation romano-byzantine.

Entre la partie centrale et la tour se trouve le *chœur*, dont les lignes architecturales continuent celles de la partie centrale (balustrade à dessins romans, fenêtres à arc plein cintre, gables triangulaires surbaissés, clochetons-pinacles).

La tour s'élève derrière le chœur à la manière des tours des églises orientales. Haute de trente-huit mètres, elle est carrée, flanquée aux angles de quatre tourelles octogones et couverte d'un toit sphérique polygonal. Les ouvertures des étages répondent par leur style à celles du corps principal de l'église. Le couronnement est ajouré et percé d'une belle rosace.

II. INTÉRIEUR

La vue de l'intérieur renforce encore l'impression de beauté que produit l'extérieur. On s'aperçoit immédiatement que le plan diffère totalement du plan de l'église gothique. Il est octogonal avec six chapelles en exèdre rayonnantes autour de la partie centrale. Le tracé des

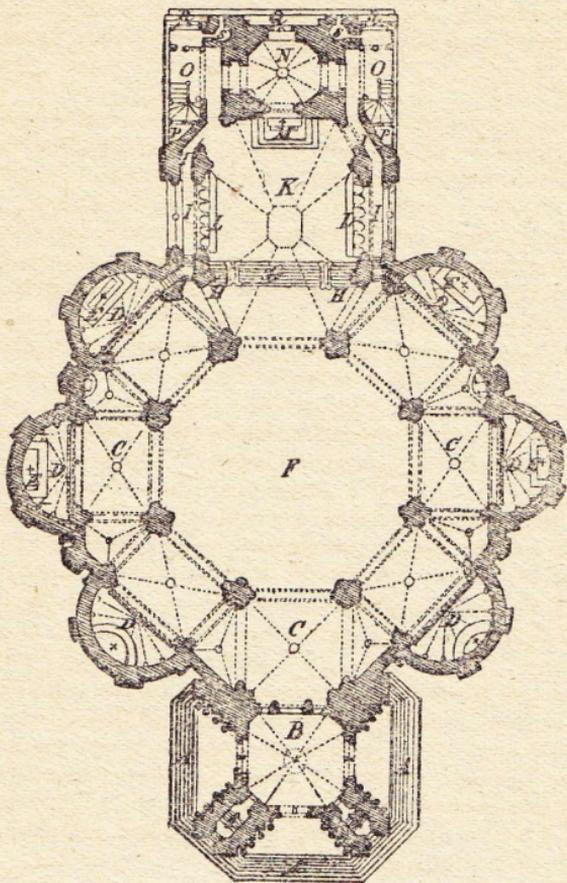


Fig. 181. — Plan de l'église Sainte-Marie.

- A. Marches du porche. — B. Narthex. — C. Bas-côtés. — D. Exèdres ou chapelles. — E. Autels. — F. Dôme. — G. Marches du chœur. — H. Marches de la crypte. — I. Couloirs de service. — K. Chœur. — L. Stalles. — M. Maître-autel. — N. Tour et chambre de fabrique. — O. Sacristie. — P. Petites cours. — Q. Entrée de la crypte. — R. Entrée de la sacristie. — S. Escalier de la tour.

(Extrait de l'*Architectonographie des Temples chrétiens*, par L. Van Overstraeten, p. 182.)

arcs, les chapiteaux des colonnes, la forme des fenêtres, la décoration murale, le dessin du mobilier, tout, cette fois, relève du style romano-byzantin.

On a accès dans le corps de l'église par un narthex ou péristyle. Le dôme ou coupole n'est plus elliptique, comme à l'extérieur, mais fortement surbaissé. Il est soutenu par une série d'arcatures éclairées qui en font le tour et produisent un très bel effet. Immédiatement en dessous, un large bandeau orné. Des anges remplissent l'intervalle des arcs.

Chacune des faces de l'octogone central est percée d'une grande fenêtre cintrée dont nous avons appris déjà à connaître la structure. Seule au milieu de cette ordonnance romano-byzantine, elle rappelle par ses subdivisions un principe de la construction ogivale. En dessous des fenêtres règne une espèce de triforium, composé d'une série d'arcatures, par où se déverse dans le temple une lumière plus intense.

Ce cercle d'arcatures répond, mais dans des proportions plus vastes, au cercle lumineux qui soutient la coupole.

Des faisceaux de colonnes séparent les larges arcades par lesquelles on entrevoit les chapelles absidales. Les chapiteaux sont simples. Les arcs doubleaux, ornés de dessins, viennent s'appuyer sur eux.

Les bas-côtés permettent de circuler tout autour de la partie centrale octogone. On y trouve, à droite et à gauche, trois absides qui servent de chapelles. Celles-ci sont éclairées, comme la coupole et l'octogone central, par une suite continue d'arcatures ajourées de style roman.

Dans le fond, surélevé de plusieurs marches, se présente le *chœur*, en dessous duquel se trouve une crypte. Il est composé de deux parties, une partie octogone allongée qui comprend le chœur proprement dit, et une abside à mur plat qui prolonge le chœur. Nous avons ainsi les deux parties constitutives du sanctuaire : le *chœur*, réservé dans la conception primitive des églises aux chœurs et au clergé évoluant suivant les rites liturgiques, et l'*abside* ou sanctuaire où s'accomplit sur l'autel le sacrifice de la messe.

Le chœur n'occupe pas l'octogone tout entier. Cinq côtés seulement le délimitent, les trois autres se trouvant en deçà des marches. Nous nous rendons parfaitement compte ici — et il importe de s'en pénétrer — du plan complet du temple. En réalité deux octogones se succèdent et se touchent, un octogone central autour duquel rayonnent les bas-côtés et les chapelles absidales, un octogone plus petit et allongé dont fait partie le chœur. Devant le grand octogone le narthex ou péristyle d'entrée, partie caractéristique des édifices religieux chrétiens, derrière le chœur une abside dont le mur du fond est plat.

Revenons à l'ordonnance du chœur. De part et d'autre nous trouvons deux des pans ou côtés de l'octogone allongé, le cinquième côté — celui du fond — étant ouvert à l'abside. Dans le haut règne un triforium ajouré qui laisse passer la lumière. Chaque côté du chœur est délimité par un arc en plein cintre reposant sur des colonnes engagées dont les chapiteaux, cette fois, sont couverts d'ornements byzantins. L'intérieur de l'arcade comprend trois ou quatre arcatures simulées, surmontées d'une rosace par où pénètre la lumière. Derrière le maître-autel s'étend l'abside rectangulaire dont le fond est rehaussé par un décor mural représentant la Crucifixion.

Le mobilier de l'église est romano-byzantin, d'une exécution très soignée. Le maître-autel et la chaire de vérité sont deux compositions de grand mérite. La peinture murale est sobre et parfaitement en harmonie avec le style de l'église. Sur le plat des murs des bas-côtés s'étend un large bandeau décoratif où se succèdent les scènes du chemin de la croix (1).

(1) Rien jusqu'à présent ne rappelle le souvenir du jeune architecte qui, à l'âge de vingt-cinq ans, conçut ce superbe temple. Espérons qu'un jour on perpétuera sa mémoire en lui érigeant un monument, soit dans l'église même, soit dans le jardinet qui contourne le chevet du chœur.

LA LECTURE UNIVERSELLE

86, rue de la Montagne, 86 — BRUXELLES

250,000 Volumes & 100 Revues en lecture

Abonnements : 10 fr. par an ou 2 fr. par mois

Achat et vente de bibliothèques — Reliure

GUIDE ILLUSTRÉ DE BRUXELLES

TOME I

Les Monuments Civils et Religieux

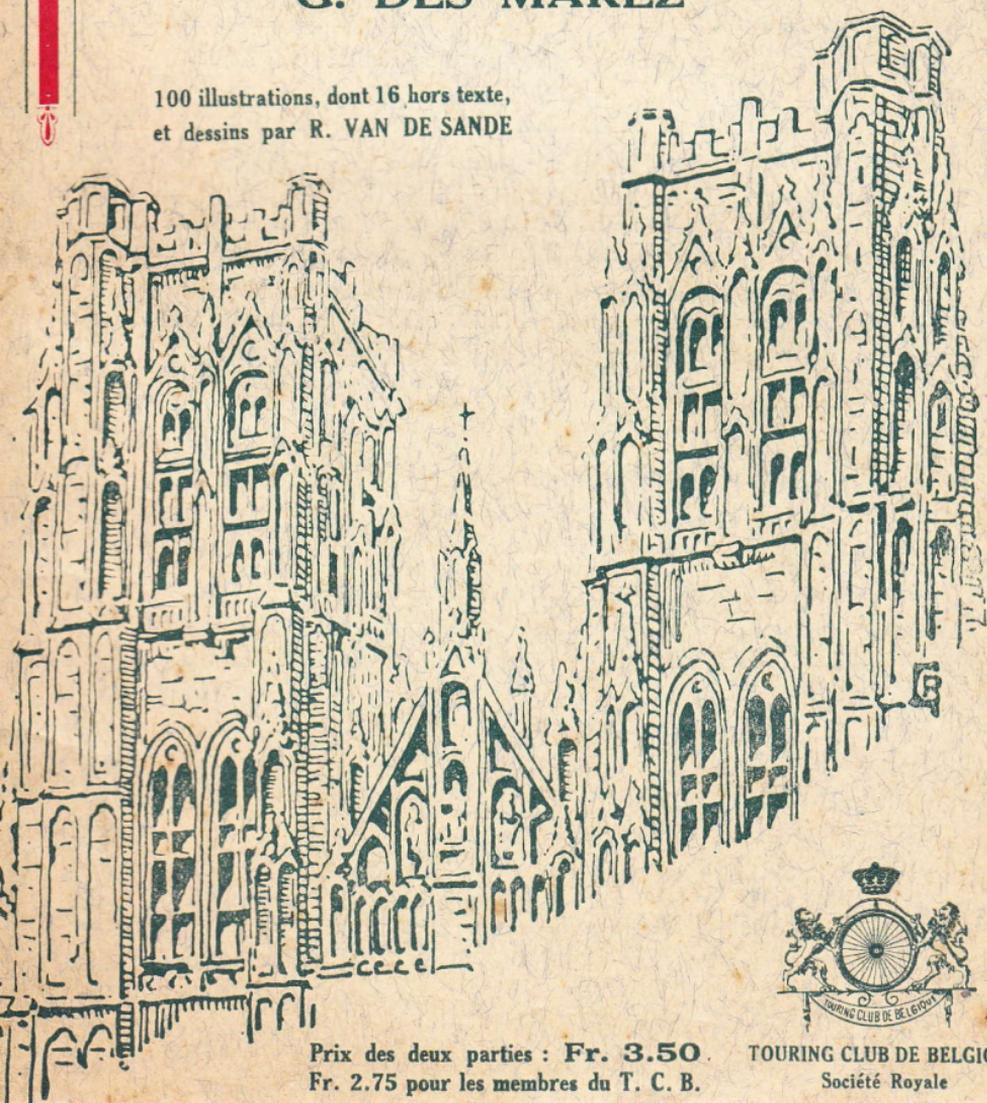
DEUXIÈME PARTIE

MONUMENTS RELIGIEUX

PAR

G. DES MAREZ

100 illustrations, dont 16 hors texte,
et dessins par R. VAN DE SANDE



Prix des deux parties : Fr. 3.50
Fr. 2.75 pour les membres du T. C. B.

TOURING CLUB DE BELGIQUE
Société Royale

TOURING CLUB DE BELGIQUE
SOCIÉTÉ ROYALE

GUIDE ILLUSTRÉ DE BRUXELLES

TOME I

Les Monuments Civils et Religieux

DEUXIÈME PARTIE

Monuments Religieux

PAR

G. DES MAREZ

*Archiviste de la Ville de Bruxelles
Professeur à l'Université libre*

100 illustrations, dont 16 hors texte, et dessins

PAR

R. VAN DE SANDE



BRUXELLES. — IMPRIMERIE F. VAN BUGGENHOUDT, S. A.

NOVEMBRE 1918

Les Monuments Religieux

Cette partie est consacrée à l'étude des églises de Bruxelles. Nous les avons réparties chronologiquement en cinq groupes suivant le style qui les caractérise. Le visiteur qui les étudiera dans l'ordre indiqué, aura une idée complète de l'évolution de l'architecture religieuse à Bruxelles depuis la période romane (XI^e siècle) jusqu'à l'époque contemporaine.

Les cinq groupes comprennent :

1^o Eglises romanes, romano-ogivales et ogivales :

Saint-Pierre à Anderlecht	255
Saint-Lambert à Woluwe	275
Saint-Clément à Watermael	381
Sainte-Anne à Auderghem.	385
Notre Dame de la Chapelle	265
SS.-Michel-et-Gudule	279
Saint-Denis à Forest.	297
Notre-Dame à Laeken (chœur)	391
Notre-Dame des Sept-Douleurs (chapelle) à Woluwe- Saint-Lambert	379
Saint-Nicolas	307
Notre-Dame des Victoires au Sablon.	315

2^o Eglises en Renaissance italo-flamande :

Saint-Jean-Baptiste au Béguinage	331
Notre-Dame aux Riches-Clares	339
Notre-Dame de Bon-Secours.	345
La Trinité	351

3^o Eglises de transition entre le style italo-flamand et le néo-classicisme :

SS.-Jean-et-Etienne aux Minimes	353
Notre-Dame du Finistère	357

4^o Eglise néo-classique :

Saint-Jacques-sur-Coudenberg	359
--	-----

5^o Eglises du XIX^e siècle :

Sainte-Marie à Schaarbeek	363
Notre-Dame à Laeken	389
Saint-Boniface à Ixelles	367
Saint-Joseph au Quartier-Léopold	369
Sainte-Catherine	371



Bruxelles Eglise Ste Marie.

